ARABIE SAOUDITE

Paul Courbon

Il n'y a pas de tourisme libre en Arabie Saoudite, aussi les quelques explorations qui y ont été faites sont l'œuvre d'Américains travaillant dans le pays (ARAMCO), en particulier John Pint [4 et 9]. Ce fut aussi mon cas en 1982 et 1983 au cours de missions topographiques, puis de 2003 à 2012 au cours de missions archéologiques [7 et 10]. Des Saoudiens se sont joints aux Américains, en particulier dans le cadre du Saudi Geological Survey qui a publié un état de ses explorations souterraines [8]

Principalement cristalline ou gréseuse, l'Arabie n'est pas très propice aux grandes cavités. Les plus longues sont des tunnels de lave, dont le plus grand développement a été estimé à 3 km [6]. Les seules régions calcaires karstiques se trouvent près de Riyadh, d'el-Khardj et à l'est du pays, dans la région, Hofuf et dans les étendues séparant cette dernière palmeraie du Koweït. On peut citer Dahl al-Soltan, topographié sur 600m et estimé à plusieurs kilomètres, ou encore Kahf al-Shuwaymis topographié sur 530 m.

Région de Riyadh La carte géologique montre un vaste croissant de calcaire jurassique qui s'étend sur près de 1.000 km du nord au sud et englobant la région de Riyadh. C'est au Jabal Hit, 35 km au S.O. de Riyadh que les strates calcaires semblent les plus puissantes et les plus homogènes. C'est au pied de ce jabal qu'on été repérés les phénomènes les plus caractéristiques. Le plus spectaculaire d'entre eux est Dahl Hit (ou Aïn Hit, ou Bir Hit selon les sources) que l'on trouve sur Google. S'ouvrant au pied d'une abrupte falaise, il rappelle Fontaine de Vaucluse. Une Fontaine de Vaucluse endormie que j'ai explorée en décembre 1983 sur une profondeur de 80 m (par rapport au porche) jusqu'à une nappe d'eau encombrée de rochers éboulés. Peu avant le fond, une galerie interstrates s'arrête au bout d'une centaine de mètres sur des étroitures soufflantes. En 2002, des Américains ont trouvé l'eau 30 m plus bas et ont atteint le point bas du siphon encore 20 m plus bas (Voir coupe page suivante). Cette baisse de la nappe est dramatique.

L'Américain B.L. Davis mentionne avoir reconnu quelques kilomètres au sud des puits qu'il n'a pas descendus faute de cordes. Des documents du Geology survey de Riyadh rapportent l'existence de vastes dolines dans la région d'el Khardj. Deux d'entre elles : Aïn Dhilout et Aïn Samha donneraient accès à une nappe d'eau souterraine et leur profondeur (ou longueur ?) dépasserait 100 m, cela n'a pas été confirmé.

Province de l'Est

Près de l'oasis de Hofuf, au pied du Jabal Qarah s'ouvre la seule cavité aménagée du pays : Rhar an-Nashab ou Rhar al-Qarah. C'est un ensemble de grottes totalisant 448 m de développement, la plus longue mesurant 160 m.

Dans la région d'al-Haradh, B.L. Davis a exploré plusieurs cavités dont la plus importante est Dahl Sabsab, d'un développement de 150 m. On y mentionne aussi Dahl Abalhol (-70).

En partant de Hofuf et en remontant le long du golfe persique vers le Koweït, s'étend une vaste zone karstique où de nombreuses cavités ont été repérées sur les photographies aériennes et reportées sur les cartes. Les Américains Kochinski et B.L. Davis ont exploré plusieurs d'entre elles, dont la plus importante est Dahl Abu Sukhayl (-75) qui ne serait pas terminée.

On m'avait aussi signalé dans la région d'al Khardj : Aïn Dhila (-100) et Aïn Samha (-100), informations sur ces deux cavités à confirmer.

Région de Tabuk

B.L. Davis mentionne encore du calcaire dans la région de Tabuk, au N.O. du pays. Mais ce que j'en ai vu est peu encourageant : couches fines et délitées, peu propices à la formation de cavernes.

CAVITES NON CALCAIRES

Au N.O. du pays, dans la région de Tayma, se trouvent deux puits naturels de 100 m de profondeur : Bir Azaba et Bir 'Abassiyah. L'eau est remontée à l'aide de bidons accrochés au bout d'une corde de 110 m, tractée par un véhicule tout terrain. Il s'agit de diaclases dans le grés, dont la largeur n'excède pas 2 m et la longueur à l'orifice, 10 m. En novembre 1983, j'avais profité d'une mission pour le BRGM pour leur rendre visite. Les Bédouins avaient quitté la région, recouvrant les puits de tôles colmatées avec de la boue pour éviter l'ensablement. J'avais une corde de 100 m, mais limité par le temps, je ne pouvais tout défaire, explorer et remettre soigneusement les installations en place.

En février 1984, au bord de la mer Rouge, lors d'une autre mission topographique, 50 km au sud de la ville de Haql, j'ai exploré sur une trentaine de mètres une grotte creusée dans un conglomérat granitique. Ne possédant qu'un briquet je n'ai pu en poursuivre l'exploration en rampant.

Tunnels sous lave

Nous avons mentionné, plus haut, les importants tunnels sous lave visités. Il y a onze grosses coulées de lave en Arabie, elles portent le nom de Harrat qui vient de l'Arabe Harr (chaud). En partant du nord, il y a d'abord Al Harrah et Harrat 'Uwayrid, où pour l'instant aucune reconnaissance n'a été faite. On trouve ensuite Harrat Ithnayn où ont été explorés deux tunnels sous lave et Harrat Khaybar où a été exploré un tunnel de 1,5 km et où une reconnaissance aérienne a révélé 39 tubes à explorer. Plus au sud, Harrat Kishb a révélé 4 cavités et Harrat Buqum une autre cavité [8]. Mais, il reste beaucoup à faire pour mener les explorations dans ces espaces durs à parcourir et sans véritable route d'accès.

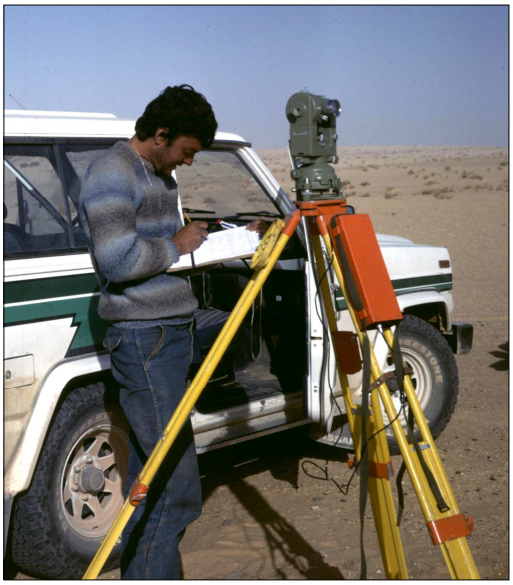
Les puits anciens

Les forages avec pompes immergées ont remplacé les puits. Mais les puits d'origine anthropique et liés à l'occupation humaine des oasis font actuellement l'objet d'études des archéologues qui travaillent sur le territoire saoudien [7 et 10]

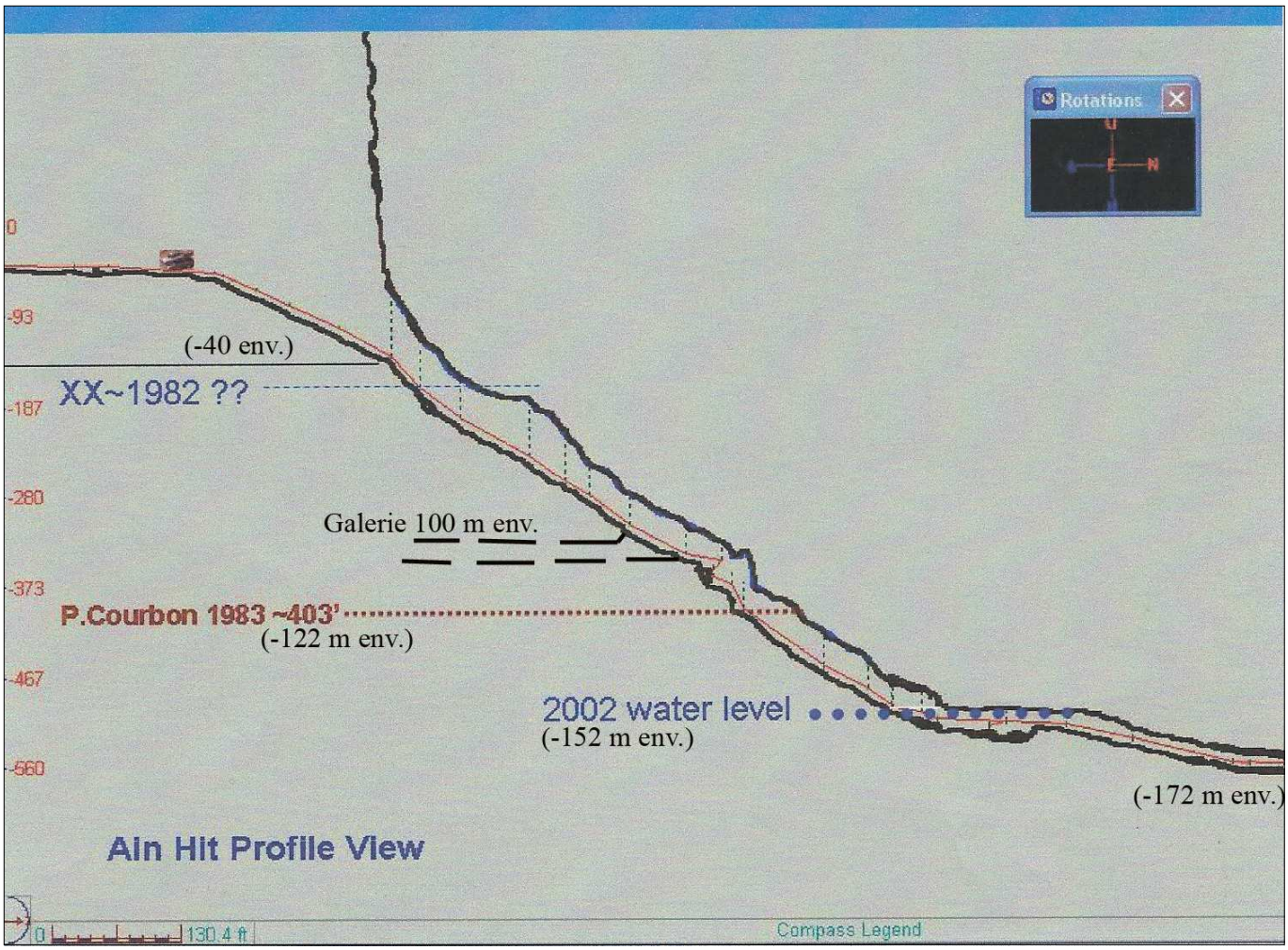
Bibliographie

[1] DAVIS, B. L. (1983) : *NSS News* n°11, croquis.
[2] COURBON, P. et CHABERT, C. (1987) : *Atlas des grandes cavités mondiales*.- Publication à compte d'auteurs.
[3] AL-SHANTI, M. (2001) : The endangered caves of the Dahna Desert.- *The proceedings of the Middle-east speleology symposium, Beyrouth.*
[4] PINT, J. J. (2001) : Overview of Saudi desert caves.- *The proceedings of the Middle-east speleology symposium, Beyrouth.*
[5] HALAWANI, A. M. (2001) : Numerous caves around the Ma'agala area.- *The proceedings of the Middle-east speleology symposium, Beyrouth.*
[6] PINT, J. et S. (2005) : Lava Caves in Saudia.- *Ahlan Wasahlan*, revue de Saudia Airlines.
[7] COURBON, P., (2006), Les puits nabatéens de Medaïn Salih, Spelunca n° 101, pp. 7-11.
[8] SAUDI CAVE UNIT, (2007), Maps of caves surveyed by Saudi Geologycal Survey, Riyadh, 59p.
[9] PINT John,2008, The caves of Shuwaymis, 2008, NSS News, june 2008, pp.4-9
[10] THOMAS M., TESTA O., COURBON P., 2013, Les puits et qanâts de Dumat al-Jandal, Sepunca N° 129, pp. 43-47

Texte écrit en 1984 et complété en 2013.



Mission topographique en Arabie. A droite, la zone où se trouvaient les deux puits que je n'ai pas osé découvrir.



Ci-dessus, la coupe dressée par les Américains et sur laquelle ils ont reporté le profil que je leur avais envoyé. Nos différences de profondeur viennent du choix du point zéro. En 20 ans, le niveau de l'eau a baissé de 30 m! Les Américains n'ont pas topographié la galerie que j'avais parcourue.

Ci-dessous, explorations de puits anthropiques lors de missions archéologiques, à Medain Salih et à Dumat al-Jandal.